

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **85 (1971)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

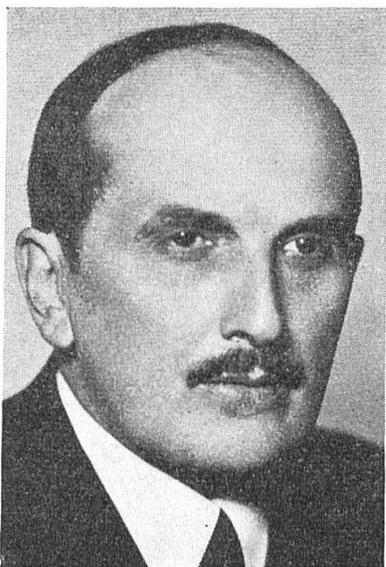
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Internationale Chronik — Chronique internationale

In Memoriam A. V. Soloviev (1890-1971)



Le 15 janvier 1971 s'est éteint, à Genève, le professeur Alexandre Vasiliévitch Soloviev. Il avait 80 ans. Son grand savoir n'était dépassé que par sa modestie et se conjugait avec ce don très rare, privilège de certaines âmes exceptionnelles, qu'est la capacité de transformer le quotidien en symbole.

Juriste de formation, il porta très tôt son intérêt sur l'histoire, dont il acquit une ample vision, remarquablement servie par sa prodigieuse connaissance des langues; il en parlait couramment une bonne douzaine, sans compter le latin et le grec.

L'histoire médiévale de Byzance et des pays slaves était son fief. Et, au croisement de l'histoire et du droit, il fit la rencontre de ces expressions vieilles comme l'humanité elle-même et que les hommes ont choisies en s'organisant en société : les emblèmes et les symboles.

Drapeaux et armoiries, sceaux et monnaies, pierres tombales et signes lapidaires peuvent être éloquents, en l'absence d'une documen-

tation écrite. Alexandre V. Soloviev savait admirablement entendre ce message du passé, l'analyser, et mettre en valeur ses témoignages. Ses connaissances souveraines de l'emblématique slave et byzantine lui valurent, le 6 avril 1967, son élection à l'*Académie internationale d'héraldique* où il occupait le fauteuil n° 61, siège qui reste vide à présent, et l'Académie déplore le départ toujours prématuré de l'un des siens, se rendant bien compte que ceux qui s'en vont en savaient davantage sur tant de choses...

Les étapes de cette belle carrière internationale commencée en Russie passent à travers Varsovie, Belgrade et Sarajevo pour se fixer dès 1951 à Genève. Elle évolue toujours dans le milieu universitaire, toujours communiant avec l'histoire, le droit, les textes et les manuscrits. Et aussi avec la littérature et avec la musique, car, seuls ses intimes le savent, le professeur Soloviev pouvait réciter pendant des heures la poésie de Pouchkine et d'autres; il était un virtuose du piano, enrichissant ses heures de repos en exécutant des pièces classiques.

D'autres diront ailleurs les grands mérites du juriste, de l'historien, du linguiste et du littérateur. L'on appréciera ses travaux sur Byzance, sur les Cathares et les Bogomiles, sur le Code du Tzar Etienne Douchan. L'*Archivum Heraldicum* limite son hommage à l'œuvre internationale que l'on doit au professeur Soloviev dans le domaine de l'héraldique et de ses sciences connexes : la sigillographie, la vexillologie, la diplomatique, la généalogie, l'archontologie et l'insignologie. Une bibliographie sélective donnée par la suite, fait état de son œuvre publiée en ces domaines. Il s'agit d'un choix pris sur un ensemble de plus de 200 titres dont le premier remonte à 1913, le dernier étant encore sous presse. On ne pourrait mieux symboliser une vie entièrement consacrée au travail, à la découverte, et à la diffusion de l'enseignement :

— Sceaux sur les chartes du roi Etienne Douchan, *Glasnik Skopskog Nnačnog Društva* (Revue de la Société savante de Skoplje), II., Skoplje, 1926, p. 36-47;

- A propos des origines des armoiries serbes, *Spo-menica doktora Ferdo Šišića* (Mélanges offerts au Dr Ferdinand Šišić), Zagreb, 1929, p. 537-548 (15 illustrations);
- Les drapeaux slaves, *Rossija i Slavjanstvo* (La Russie et les Slaves), II., Paris, 1930, n° 105 du 29.11.1930, p. 5;
- Le patriciat de Raguse au XV^e siècle, *Rešetarov Zbornik iz dubravački prošlosti* (Mélanges offerts au Professeur Rešetar sur le passé de Raguse), Dubrovnik, 1931, p. 59-66;
- L'origine de l'art héraldique illyrien et la famille Ohmutchiévitch, *Glasnik Skopskog Naučnog Društva*, XII., 1932, p. 79-125 (172 illustrations sur 15 planches);
- Les cierges armoriés de la tzarine Militza à Dečani, *Glasnik Skopskog Naučnog Društva*, XIII., 1933, p. 195-196;
- Les terres des Slaves du Sud et leurs armoiries dans un itinéraire espagnol du XIV^e siècle, *Glasnik Istorijškog Društva u Novam Sadu* (Revue de la Société historique de Novi Sad), nouv. série, VI., Srimski Karlovci, 1933, p. 324-328;
- Les diplômes grecs de Mensikeon attribués aux souverains byzantins et serbes, *Byzantion*, IX., Bruxelles, 1934, p. 297-325;
- Un beau-frère du tzar Douchan, *Revue internationale des Etudes Balkaniques*, I., Belgrade, 1934, p. 180-187;
- Eine Urkunde des Panhypersebastos Demetrios, megas archón von Albanien, *Byzantinische Zeitschrift*, XXXIV., Leipzig, 1934, p. 304-310;
- Les emblèmes héraldiques de Byzance et les Slaves, *Seminarium Kondakovianum* (Recueil d'études; archéologie, histoire de l'art, études byzantines), VII., Prague, 1935, p. 119-164 (17 illustrations);
- Les emblèmes héraldiques de Byzance et leur influence sur les Slaves, *Actes du IV^e Congrès international des études byzantines*, Sofia, 1935, p. 343-345;
- La bannière d'Etienne Douchan sur Skoplje en 1339, *Glasnik Skopskog Naučnog Društva*, XV/XVI., 1936, p. 345-348;
- Encore un recueil de diplômes grecs de Mensikeon, *Byzantion*, XI., 1936, p. 59-80;
- Le motif de l'aigle bicéphale sur nos anciens monuments, *Umetnički Pregled* (La Revue des Arts), I., Beograd, 1938, p. 108-109;
- Un inventaire de documents byzantins de Chilandar, *Annales de l'Institut Kondakov*, X., Prague, 1938, p. 31-47;
- Le sceau et le titre de Saint Wladimir, *Byzantinoslavica*, IX., Praha, 1947, p. 31-44;
- Saint Grégoire, patron de Bosnie, *Byzantion*, XIX., 1949, p. 263-273;
- Le symbolisme des monuments funéraires bogomiles, *Cahiers d'Etudes Cathares*, V., Arques, 1954, n° 18., p. 92-114;
- Contribution à l'étude de l'héraldique bosniaque et illyrienne, *Glasnik Zemaljskog Muzeja u Sarajevu* (Revue du Musée régional de Sarajevo), nouv. série, IX., Sarajevo, 1954, p. 84-135;
- Le tatouage symbolique en Bosnie, *Cahiers d'Etudes Cathares*, V., 1954, n° 19, p. 157-162;
- L'histoire des armoiries serbes, Melbourne, 1958, 153 p., 42 illustrations;
- Corona Regni. Die Entwicklung der Idee des Staates in den slawischen Monarchien, *Corona Regni. Studien über die Krone als Symbol des Staates im späteren Mittelalter*, Weimar, 1961, p. 156-197;
- Metropolitensiegel des Kiewer Russlands, *Byzantinische Zeitschrift*, LV., 1962, p. 292-301;
- Zu den Metropolitensiegeln des Kiewer Russlands, *Byzantinische Zeitschrift*, LVI., 1963, p. 317-320;
- Marie, fille de Constantin IX Monomaque, *Byzantion*, XXXIII., 1963, p. 241-248;
- « Reges » et « regnum Russiae » au Moyen Age, *Byzantion*, XXXVI., *Mémorial Henri Grégoire*, 1966, p. 143-173;
- L'organisation de l'Etat Russe au X^e siècle, *L'Europe aux IX^e-XI^e siècles. Aux origines des Etats nationaux*, Varsovie, 1968, p. 245-268;
- Un armorial illyrien, *Actes du IX^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique* (Berne, 1^{er}-6 juillet 1968), Neuchâtel (sous presse).

Ces 29 titres dont le dernier marque une œuvre hélas posthume ont su assurer une place de choix au professeur Alexandre Vasiliévitch Soloviev parmi l'élite des spécialistes de cette sociologie historique dont les emblèmes héraldiques ne représentent que l'expression la plus spectaculaire. Le fauteuil resté vide à l'Académie internationale ne représente pas seulement la place d'un grand savant disparu, mais, avant tout, celle d'un homme remarquable qui fit œuvre de pionnier dans l'histoire de l'Est européen. Ses travaux forment un ensemble monumental illustrant le nom de son auteur, nom qui restera gravé dans le cœur de ses nombreux amis, collègues et élèves. Qu'il repose en paix, uni à cette Vérité dont il chercha l'expression en tout, sa vie durant.

S. de Vajay.

L'opinion des auteurs n'engage pas la responsabilité d'Archivum Heraldicum.

Archivum Heraldicum ist für die hier vertretenen Ansichten der Autoren nicht verantwortlich.